

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Clément Joseph Bivort, 14 avril 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Clément Joseph Bivort, 14 avril 1863

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[14 avril 1863](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire[Bivort, Clément Joseph \(1819-1875\)](#)
Lieu de destinationMonceau Fontaine, Charleroi (Belgique)

Description

RésuméGodin fait part à Bivort de difficultés sur la réception d'un bateau chargé de coke : Godin avait demandé à Leborne que le coke soit sec ; le coke a été chargé dans un bateau couvert, mais il était trempé à l'arrivée ; Godin conclut à un arrosage du minerai avant chargement. Godin refuse de prendre livraison du coke avant qu'il ne soit tenu compte du coût supplémentaire du fret et du poids de l'eau contenue dans le coke. Il compare l'expédition de Bivort avec un bateau de coke sec arrivé du bassin de Mons et transporté par chemin de fer jusqu'à Hautmont.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées[Leborne, Henri](#)

Lieux cités

- [Hautmont \(Nord\)](#)
- [Mons \(Belgique\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (6)

Collation2 p. (479r, 480v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

479
Lyon le 16 avril 1863

Monsieur Bisot

votre haute réputation d'honorabilité
me fait un devoir de vous écrire en particulier
pour vous entretenir d'une difficulté soulevée
qui surgit pour moi à l'arrivée du bateau
de votre que vous m'avez dernièrement expédié
depuis longtemps j'ai été assez peu heureux
dans mes relations avec votre société, au moins
dans les réceptions de ^{mes} ~~vos~~ que vous m'avez fournies
pour parer à ces inconvénients et les éviter
je vous en signale et j'ai exprimé formellement
à M. Lebon que je voulais recevoir du
côté de vous pour cela je voulais que la petite
soit fait sous bateau ouvert d'abord
et sans qu'une parole de votre fut à découvrir
le chargement et être ainsi fait et sans
d'arriver dans le plus parfait état d'arrangement
mais à ma grande surprise le côté est
ouvert dans toute sa masse comme s'il
avait plu pendant quinze jours de plus
état de la chose prouve qu'il a été mis
à bateau ainsi et que le bachelier sur
est pour rien est sous à un arrosage
du côté avant la mise à bateau qu'il
du état d'humidité qui se verra de
trouver être ainsi jusqu'au fond du bateau
cela sera bien de 8 à 10% un peu de plus fait

0234

semblable
 et quand j'ai payé un fret plus élevé pour
 avoir du colin ou et a. s. de borne une
 somme de fr 32.20 fr pour les soins apportés
 dans l'arrangement du bateau après d'arriver a
 ce resultat il me parait tout a fait naturel de
 ne pas prendre livraison de ce bateau dans
 que les choses soient usées et qu'il ne soit
 tenu compte du poids en eau qui contient
 le colin

pourriez vous penser efforcé que j'ai
 de ma part une certaine exigence vous
 auriez tout p. d'ins de recevoir un bateau
 de colin bon de pour lequel on avait pas
 pris autant de précautions avant de l'aller
 de moins il fut immédiatement au moment
 ou le votre arrivait le transport au col
 donc fait dans le même temps et a. s. de
 a on été transporté par chemin de fer
 jusqu'à Havre mont. est donc a vos
 courtois ou a vos agents qui font faire
 remonter la cause et p. vous servir vos
 intérêts en attirant votre attention la dessus
 et en vous demandant d'envoyer immédiatement
 quelqu'un pour vérifier les faits et en cas de
 être moi car p. récepteur a bateau que
 la condition qu'il me soit tenu compte
 du mauvais état de la machine
 Smithy agréer Monsieur mes cordiales
 salutations

Coen J